

Saint-Cloud

www.saintcloud.fr

informations

le magazine d'information de la ville de Saint-Cloud mensuel, décembre 2006 n°228

événement



Clôture de l'année
Mozart aux 3 Pierrots

Page 11

portrait



Smail,
médiateur de nuit

Page 13

ville en marche



Les animations
de Noël

Page 15

INAUGURATION

du

Grand Orgue

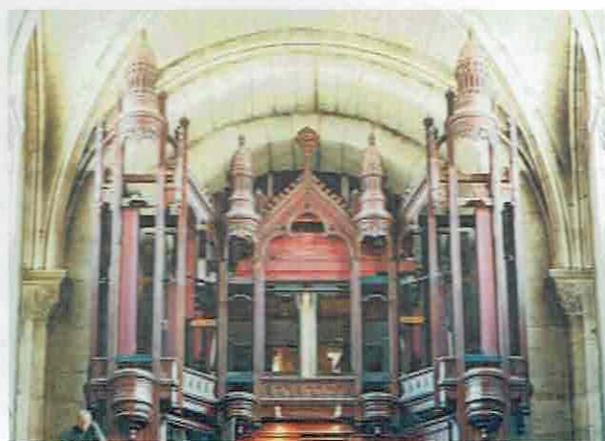
de l'église Saint-Clodoald



Le Grand Orgue retrouve Saint-Clodoald



Le facteur d'orgues Pascal Quoirin à l'œuvre lors du démontage de l'instrument.



La façade de l'orgue, avant la réinstallation des tuyaux.



De gauche à droite : P. Villard, secrétaire de l'Association des Amis du Grand Orgue, P. Mélis, organiste titulaire, B. Lecornet, trésorière de l'association, Ph. Brottier, technicien conseil, T. Arnaud, adjoint au maire en charge du patrimoine communal, Père Y. Aybram, M. Cueff, P. Quoirin, facteur d'orgues, P. Thélot, président de l'association, N. Carpentier.



Vue intérieure de Saint-Clodoald.

En juillet 2002, l'orgue de Saint-Clodoald a été déposé et transféré dans les ateliers du facteur d'orgues Pascal Quoirin. Désormais reconstruit selon les principes de la facture néoclassique, l'instrument sera inauguré le 9 décembre. L'aboutissement d'une démarche collective impulsée voici onze années.

Histoire d'une recréation

Le Grand Orgue, affecté au culte catholique et qui appartient au patrimoine de la Ville, est dérivé d'un petit Cavallé-Coll de série, commandé en 1876 par l'abbé Romand et livré en 1877. L'instrument primitif, doté de seize jeux (lire ci-contre), possédait deux claviers manuels et un pédalier ; c'est celui que connut Charles Gounod. Mais les remaniements successifs que l'orgue a reçus au *xx^e* siècle lui ont été néfastes et la restauration entreprise en 1972 par l'Association des Amis du Grand Orgue n'était que limitée. Ainsi, en 1995, afin de redonner vie à l'instrument, c'est une démarche de reconstruction complète qui a été initiée par l'association, avec le soutien des pouvoirs publics (notamment de la Ville), de la Paroisse, des Clodoaldiens et des entreprises locales. Un an plus tard, le projet recevait un avis favorable de la Commission Nationale des Orgues non protégés au titre des monuments historiques. Fin 2001, la Ville lançait alors un appel d'offres sur performances, à l'issue duquel le vauclusien Pascal Quoirin était retenu.

Un incomparable savoir-faire

« Notre ambition était de concevoir un instrument qui permettrait de jouer le répertoire musical des *xx^e* et *xxi^e* siècles dans les meilleures

conditions, détaille le facteur d'orgues. Nous avons commencé par faire l'inventaire du fonds Cavallé-Coll subsistant depuis 1877 : la presque totalité du matériel sonore, les deux sommiers doubles, le buffet et la très belle façade. Malgré les nombreuses transformations qu'il avait subies, ce fonds a constitué la base du travail de reconstruction. » Sept à huit milles heures d'efforts et les compétences d'une quinzaine de personnes, parmi lesquelles un électronicien, ont été nécessaires à l'aboutissement du projet. « Ce fut un programme de travail intéressant, reprend Pascal Quoirin, car il a été procédé à des adjonctions modernes, ce qui

Suite page 6



Petite leçon de mécanique



Les trois claviers et le pédalier de l'orgue correspondent chacun à un plan sonore distinctement positionné dans l'instrument. Chaque plan sonore est composé de plusieurs jeux, c'est-à-dire de plusieurs familles de tuyaux qui portent le nom des sonorités dont elles se rapprochent (ex. : clairon, flûte, bourdon). La longueur du tuyau (qui s'exprime en « pied ») détermine la hauteur de la note : plus il est long, plus la note est grave.

Quand l'organiste enfonce une touche des claviers ou une marche de la pédale, dans le plan sonore concerné, une soupape s'abaisse et l'air sous pression s'engouffre dans un compartiment alimentant toutes les familles de tuyaux présentes sur ce plan sonore. Mais seuls jouent les jeux sélectionnés à l'avance par l'organiste. Pour ce faire, il tire sur des « registres » situés près des claviers. L'organiste peut également combiner les claviers afin d'additionner les plans sonores.

Monumental

L'orgue pèse 20 tonnes et abrite plus de 3 000 tuyaux, en étain pour la plupart. Les plus hauts d'entre eux mesurent jusqu'à 16 pieds, c'est-à-dire près de 5 mètres.

Fêter le nouvel orgue**Samedi 9 décembre à 20h**

Concert inaugural par Pascale Mélis, organiste titulaire. Présentation par Gilles Cantagrel, musicologue et historien.

Remise de l'instrument à Monseigneur Daucourt, Evêque de Nanterre.

> Entrée libre dans la limite des places disponibles et retransmission en direct dans la salle des mariages de la mairie.

Dimanche 10 décembre à 11h15

Messe inaugurale et bénédiction du Grand Orgue par Monseigneur Favreau, Evêque émérite de Nanterre. Interprétation de la Messe du Salve Regina par les chorales du conservatoire, Cantabile et paroissiale.

Samedi 16 décembre à 20h30

Concert de Marie-Louise Langlais, professeur au Conservatoire National de Région de Paris

> Entrée : 10 €

Samedi 13 janvier à 20h30

Concert de Philippe Brandeis, organiste titulaire du Grand Orgue de Saint-Louis des Invalides

> Entrée : 10 €

Samedi 20 janvier à 20h30

Concert d'Yves Castagnet, organiste titulaire de l'orgue de chœur de Notre-Dame de Paris

> Entrée : 10 €

Mercredi 31 janvier

« Jeux d'orgues », concert pédagogique proposé par l'association des Concerts de Saint-Cloud, en partenariat avec les Jeunesses Musicales de France. Avec Claudia Nottale, comédienne, et Johann Vexo, organiste.

• 10h30 : séance pour les collégiens/lycéens

• 15h : séance tout public

> Entrée libre

Renseignements au

01 47 71 53 54

donne aujourd'hui un instrument "unique", agrémenté de nouveaux systèmes qui élargissent la palette de possibilités des concertistes.

L'orgue de Saint-Clodoald combine désormais le confort d'une mécanique et l'apport de l'électronique. » Quatorze jeux Cavallé-Coll ont ainsi été restaurés et restitués dans leur état d'origine, de nombreux autres ont été ajoutés pour atteindre 47 au total. Ils sont répartis en quatre plans sonores, commandés respectivement par le 1^{er} clavier de Grand-Orgue (composé de 16 jeux), le 2^e clavier de Positif (10 jeux) qui est situé au-dessus du plan de Grand-Orgue, le 3^e clavier de Récit expressif (13 jeux), et le pédalier (8 jeux). Toute la mécanique a été reconstruite, tandis que le buffet et la façade ont été conservés tels quels et au même emplacement.

L'inauguration du Grand Orgue

Une fois terminé et testé aux ateliers Quoirin, l'orgue a été remonté, pièce par pièce, dans la tribune de Saint-Clodoald, et le facteur d'orgues a procédé à la nécessaire réharmonisation de l'instrument. Le 9 décembre prochain, l'organiste titulaire Pascale Mélis, qui est aussi professeur au conservatoire de Saint-Cloud,

Ce fonds [Cavallé-Coll] a constitué la base du travail de reconstruction de l'orgue.

inaugurera le Grand Orgue lors d'un concert auquel tous les Clodoaldiens sont conviés. Dans les semaines qui suivent, d'autres concerts seront encore donnés par des organistes renommés (Marie-Louise Langlais, Yves Castagnet, Philippe Brandeis), pour célébrer comme il se doit les retrouvailles avec ce monument de notre patrimoine local. ■

Une reconstruction cofinancée

La rénovation de l'orgue a coûté 594 403,33 €, les travaux annexes ont coûté 121 567,26 €, soit un total de 715 970,59 €. Ce budget a été équilibré grâce aux participations suivantes :

Orgue	
• Subvention de l'État	88 315,00
• Subvention du Conseil régional d'Ile-de-France	110 394,00
• Subvention du Conseil général des Hauts-de-Seine	57 168,38
• Subvention de l'Association des Amis du Grand Orgue :	184 450,00
- Paroisse	30 450,00
- Population et adhérents	23 000,00
- Fondation EDF	45 000,00
- Groupe Sofinord	32 000,00
- Entreprises clodoaldiennes et diverses	54 000,00
• Participation de la Ville de Saint-Cloud	154 075,95
Total	594 403,33
Travaux annexes	
• Subvention de l'État	40 000,00
• Subvention du Conseil général des Hauts-de-Seine	13 500,00
• Participation de la Ville de Saint-Cloud	68 067,26
Total	121 567,26
Total général	715 970,59

Saint-Clodoald à travers les siècles

L'orgue, acteur vivant de la liturgie

Pascale Mélis,
organiste titulaire

« Historiquement, l'orgue est spécifiquement un instrument d'église et son répertoire, riche de plusieurs siècles, a été écrit par des compositeurs, souvent organistes eux-mêmes, soucieux de l'intégrer à la liturgie, même si les morceaux portent quelquefois des titres profanes, tels que symphonie, suite, dialogue ou autres.

À une époque noyée par des musiques en boîte de toutes sortes, il est important de situer la musique jouée pendant les offices, en tant qu'actrice vivante de la liturgie ; choisie par l'organiste, elle est intimement liée aux célébrations, au même titre que les cantiques. »

Une réussite collective

Patrick Thélot
Président de l'Association
des Amis du Grand Orgue

« En 1994, en succédant à René Bassinet comme président de l'Association des Amis du Grand Orgue de Saint-Cloud, je ne savais pas dans quelle aventure je me lançais. Je pensais que nous réaliserions l'achèvement du Grand Orgue en trois ans, nous avons mis douze ans pour réussir cette belle œuvre collective.

Notre association a joué pleinement son rôle « d'incubateur », et toutes les parties prenantes nous ont rejoints : la population, la Paroisse, les mécènes et bien sûr, la Ville de Saint-Cloud, propriétaire de l'instrument.

La morale de cette aventure est qu'il n'y a de réussite que collective et que là où se trouve une volonté, il y a un chemin. Tous, nous devons être fiers de cette réussite qui marquera l'histoire du Grand Orgue de Saint-Cloud pour des décennies et peut-être même des siècles. »

L'histoire de l'église Saint-Clodoald puise ses racines vers 560, lorsque Clodoald, petit-fils de Clovis et de sainte Clotilde, bâtit un moustier (ou monastère) dans le village de Novigentum. Ce prince mérovingien, qui avait échappé, enfant, à la folie meurtrière de ses oncles, avait en effet choisi la vie monacale. A sa mort, les pèlerinages de fidèles à son tombeau se multiplièrent et contribuèrent au développement de notre ville, à laquelle Clodoald (ou « Cloud ») donna son nom et dont il devint le saint patron.

Au fil des siècles, l'édifice, devenu « collégiale » gothique puis église paroissiale, tomba peu à peu en ruines. Lorsque Marie-Antoinette racheta le domaine de Saint-Cloud, en 1785, elle décida de faire reconstruire le lieu de culte. En 1858, le maire de l'époque, Eugène Preschez, lança une souscription auprès des Clodoaldiens

afin de financer un agrandissement. Près de 400 personnes, parmi lesquelles Napoléon III lui-même, y participèrent et les travaux purent ainsi débiter. L'église Saint-Clodoald, telle que nous la connaissons aujourd'hui, fut bénie en 1863. Le clocher loge quatre cloches, les trois plus imposantes ayant été baptisées Charlotte Louise (2 828 kg), Marie Eugénie (1 990 kg) et Eugène Napoléon (1 300 kg), en hommage au couple impérial. Outre l'orgue signé Cavallé-Coll, pour lequel on fit ériger une tribune, l'église abrite une remarquable chaire en chêne sculptée par Guibert et médaillée à l'Exposition universelle de 1900.

Saint-Clodoald a connu une importante phase de restauration en 1999 et à l'occasion de la recréation de l'orgue, des travaux annexes ont encore été réalisés, afin que l'instrument reprenne sa place dans le meilleur décor. ■

